

LE DEVOIR

POLITIQUE

Le concert du
Cardinal LégerPlace-des-Arts • 21 octobre 19 h 30
Mozart : I Musici et Marie-Andrée Ostiguy
rés. 514-495-2409

Après les défusionnistes et les garderies

La SQ a dans sa mire les groupes de défense du droit au logement

ROBERT DUTRISAC
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Après les défusionnistes et le milieu des garderies, la Sûreté du Québec a dans sa mire des groupes de défense du droit au logement comme le Regroupement des comités logement et des associations de locataires du Québec (RCLALQ) et le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU).

Au cours de la dernière année, le RCLALQ a fait l'objet de demandes de renseignements de la part de la Sûreté du Québec au sujet de deux manifestations que le regroupement préparait, a indiqué André Trépanier, responsable des dossiers politiques du RCLALQ.

Le sergent Pierre Beauchemin, de la SQ, a posé à l'organisme une série de questions par téléphone à propos de la manifestation en faveur du contrôle des loyers qui a eu lieu à Québec le 10 mars 2003, a indiqué hier le RCLALQ. En juin, quelques jours avant un autre événement organisé par le regroupement, le même sergent a voulu obtenir des renseignements sur cette manifestation, qui s'est déroulée pacifiquement le 11 juin devant les bureaux du ministre des Affaires municipales, du Sport et du Loisir, Jean-Marc Fournier, situés dans la tour de la Bourse.

Dans le premier cas, M. Beauchemin a invoqué la sécurité de l'Assemblée nationale, et, à la deuxi-

me occasion, il a dit agir pour la sécurité du ministre, a relaté M. Trépanier. Or la sécurité de l'Assemblée nationale relève de la Direction de la sécurité de l'Assemblée nationale, où, renseignements pris, M. Beauchemin est inconnu. Quant à la sécurité des ministres, elle est assurée par la Direction des services de sécurité et de protection du ministère de la Sécurité publique.

M. Beauchemin s'est même « offert pour servir d'intermédiaire entre nous et le ministre, à qui nous voulions remettre un dazibao confectionné par des membres du comité logement », indique le RCLALQ.

À la SQ, on n'a pas voulu confirmer si le sergent Beauchemin était véritablement au service de la SQ. Sur ces questions, la SQ se réfugie dans le mutisme en raison des directives du ministre de la Sécurité publique, Jacques Chagnon. « Pour tout ce qui touche de près ou de loin aux gens du renseignement de sécurité — le ministre a été assez clair —, il n'y aurait aucune autre communication chez nous », a dit hier l'agent Gilles Mitchell, du service des communications de la SQ.

Nouvelles normes

Au cabinet du ministre, on réitère que M. Chagnon vient de demander à la SQ de revoir ses normes relatives au déclenchement d'une enquête touchant les groupes de citoyens pour qu'une telle

enquête s'amorce seulement s'il y a « signalement, menace ou infraction ».

François Saillant, porte-parole du FRAPRU, a signalé hier que le sergent Beauchemin surveillait l'organisme depuis environ un an. « Il est entré en contact avec nous au moins dix fois », a dit M. Saillant. Il a même participé à des manifestations du FRAPRU. Il s'est d'ailleurs mêlé aux manifestants lors de l'occupation de Guindonville à Val-David, au début juillet. « C'est un policier très curieux. Il a plutôt l'air d'un manifestant. Si tu ne le connaissais pas, tu le prendrais pour un itinérant », a fait observer le porte-parole du FRAPRU. « Il a l'air de Plume Latraverse », estime pour sa part André Trépanier.

Le sergent Beauchemin s'intéresse aussi à des manifestations qui ne visent pas le gouvernement québécois. La semaine dernière, il a communiqué avec M. Saillant pour s'informer de la manifestation du FRAPRU qui a eu lieu le 8 octobre devant des bureaux du gouvernement fédéral à Montréal et qui visait à inciter Paul Martin à prendre des engagements en matière de logement social.

« Il m'a même dit qu'il n'y aura pas d'accusations portées contre les gens qui ont été arrêtés à Guindonville », a indiqué M. Saillant. Au terme de l'occupation de Guindonville, en juillet, une dizaine de personnes avaient été arrêtées.



Michel David

L'homme de plume

Il est très rare que le premier ministre du Québec s'adresse directement à la population en faisant publier une lettre dans les journaux. En deux ans, Bernard Landry n'en a jamais ressenti la nécessité. Pas même au lendemain des terribles événements du 11 septembre 2001, alors que les Québécois s'inquiétaient au moins autant de la menace terroriste que des dangers de la « réingénierie ».

Lors du rejet de l'accord du Lac-Meech, Robert Bourassa avait réagi par une déclaration solennelle à l'Assemblée nationale. Jean Charest était-il si anxieux de « faire le point » sur ses six premiers mois au gouvernement qu'il était incapable de patienter jusqu'à la reprise de la session parlementaire, la semaine prochaine? S'il s'agissait de calmer les appréhensions de ses députés, le mieux aurait encore été de les informer de ses intentions.

Lucien Bouchard avait un goût certain pour l'écriture, Jacques Parizeau rédigeait lui-même ses discours sur le budget, enfermé dans son sous-sol d'Outremont, mais personne n'a jamais soupçonné le premier ministre actuel d'être un homme de plume.

S'il n'en pouvait plus d'attendre avant de communiquer le résultat de ses réflexions, la procédure normale aurait été de convoquer une conférence de presse. Évidemment, cela comporte certains inconvénients. Par exemple, devoir répondre à des questions ou trouver une façon de les éluder. M. Charest écrit aux journaux, mais il ne leur a pas accordé la moindre entrevue depuis qu'il est devenu premier ministre.

On a beau relire sa lettre, rien ne semble justifier le recours à un moyen aussi exceptionnel. D'ailleurs, c'est peut-être là l'explication: jamais il n'aurait eu droit à une telle couverture s'il s'en était tenu à ces généralités dans un cadre plus habituel.

N'eût été la vive réaction du secrétaire général de la FTQ, Henri Massé, piqué par l'attaque du premier ministre contre ceux qui placent leurs « intérêts corporatistes » au-dessus des « intérêts historiques » du Québec, auxquels M. Charest associe abusivement la « réingénierie », sa lettre serait tombée complètement à plat.

On peut toujours se consoler à l'idée que le premier ministre n'ait pas suivi le coûteux exemple du maire Tremblay en confiant la rédaction de sa lettre à un sous-traitant. Il n'y a pas à s'y tromper: elle est certainement de la même plume que tous ses discours depuis un an.

M. Tremblay s'est félicité que cet investissement de 6000 \$ lui ait valu trois minutes d'applaudissements après son discours devant la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, mais on voit mal comment le Conseil du patronat pourrait applaudir plus qu'il ne le fait déjà à la moindre déclaration de M. Charest.

Il est tout de même curieux que sa lettre ait été publiée le jour même où la FTQ comparaisait devant la commission parlementaire qui étudie le projet de loi sur les défusions. On aurait voulu jeter M. Massé en pâture aux journalistes qu'on n'aurait pas agi autrement. Simple coïncidence, a assuré M. Charest.

Si un bras-de-fer avec les syndicats paraît inévitable, il est toutefois permis de s'interroger sur l'à-propos de jeter de l'huile sur le feu à ce stade-ci du débat. En 1989, Robert Bourassa avait réussi à changer le cours de la campagne électorale en demandant à la population de choisir entre l'intérêt général et ceux des syndicats. La grève illégale des infirmières avait cependant créé une situation d'urgence qui pouvait justifier qu'on pointe vers celles-ci un doigt accusateur.

Encore une fois, le poids de l'opinion publique sera déterminant dans l'épreuve de force qui s'annonce, mais pourquoi sortir l'artillerie lourde dès maintenant alors que la partie ne fait que commencer et qu'on ne sait presque rien des projets du gouvernement?

À moins qu'il ne s'agisse d'éviter le débat sur les modalités concrètes de la « réingénierie » en le transformant en procès des syndicats. Ceux-ci ne sont certainement pas sans taches, mais leurs « intérêts corporatistes » ne les avaient pas empêchés de s'associer à la quête du déficit zéro. Faut-il rappeler à M. Charest qu'à l'époque, c'est lui qui avait demandé au gouvernement Bouchard d'y renoncer, au grand désarroi de ses amis du Conseil du patronat?

Sur une question comme la modification de l'article 45 du Code du travail, devenu un véritable symbole de la lutte syndicale, on voit mal comment une entente serait possible, mais un principe de base en matière de négociations est de régler ce qui peut l'être avant de s'attaquer aux questions les plus litigieuses.

Dans sa lettre, M. Charest parle d'un processus qui s'accomplira patiemment. Pour un homme qui n'entend rien boussculer, il semble étonnamment pressé de provoquer une escalade. La présidente du Conseil du trésor, Monique Jérôme-Forget, est pourtant la personne rêvée pour se charger de ce travail. Le premier ministre devrait plutôt se réserver pour le moment où il faudra bien trouver un moyen de sortir de l'impasse.

M. Charest n'a pas à faire la preuve de sa détermination à réaliser ses projets. Si quelque chose est de nature à inquiéter la population, ce n'est certainement pas un manque de volonté de la part du gouvernement mais plutôt la désinvolture avec laquelle il semble anticiper, pour ne pas dire souhaiter, un affrontement avec le monde syndical.

mdavid@ledevoir.com

Gaz sur le centre-ville



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

PRÈS D'UN MILLIER de personnes ont été évacuées hier de divers édifices du centre-ville de Montréal en raison d'une fuite de gaz causée par des travaux d'excavation. Des ouvriers de la construction ont sectionné par accident une conduite de gaz sur la rue Saint-Antoine. Une forte odeur de gaz a alors envahi le secteur. Les pompiers se sont déplacés sur les lieux et, par mesure de sécurité, ont exigé l'évacuation, entre autres, du Palais des congrès, de l'hôtel Intercontinental, du Centre de commerce international et du bâtiment du quotidien The Gazette. La situation est revenue à la normale en début d'après-midi et tous ont pu retourner au travail vers 14h hier.

Ottawa étudie l'élargissement de la voie maritime

Le Bloc québécois affirme que la famille de Paul Martin serait un des principaux bénéficiaires des éventuels travaux

LOUIS-GILLES FRANCŒUR
LE DEVOIR

Ottawa a modifié sans débat public la politique maritime du Canada en acceptant d'étudier avec l'armée américaine des scénarios portant sur un élargissement et un creusage éventuels de la voie maritime du Saint-Laurent à quelques mois du couronnement de Paul Martin comme premier ministre du pays alors que c'est la société maritime Canada Steamship Lines, qui possède la famille de celui-ci, qui serait un des principaux bénéficiaires des dégâts imposés au fleuve et à l'économie montréalaise.

C'est ce qu'a affirmé hier le député bloquiste Bernard Bigras (Rosemont-Petite-Patrie), qui cite à l'appui de ses accusations le témoignage du ministre fédéral des Transports, David Collenette, devant un comité des Communes le 9 octobre dernier.

Le ministre se prononce

Le ministre Collenette a confirmé que le Canada participera financièrement à l'étude de 20 millions sur les scénarios d'élargissement de la voie maritime. Sans attendre le résultat de ces études, le ministre s'est prononcé en faveur du projet, qui exigerait de creuser le Saint-Laurent une nouvelle fois. Le projet provoque une levée de boucliers sur les Grands Lacs, mais au Québec, les groupes environnementaux et les chercheurs ne s'en émeuvent presque pas.

Le ministre Collenette a déclaré ceci: « On m'a invité à dire si j'étais d'accord avec la proposition de l'expansion de la voie maritime, et j'ai répondu que oui, en principe. Mais on doit étudier la situation. Naturellement, il y aura des problèmes environnementaux. J'accorde cela. [...] En effet, on doit voir à notre intérêt

en tenant compte des effets de gaz à effet de serre et, après, peut-être aller de l'avant avec l'expansion de la voie maritime. »

Le réchauffement du climat, selon Environnement Canada, doit abaisser l'eau des Grands Lacs et du Saint-Laurent d'environ un mètre, ce qui enlèverait au Saint-Laurent entre le tiers et la moitié de son débit selon les moments de l'année. Un creusage concentrerait plus d'eau dans le chenal, assécherait les derniers milieux humides et réduirait la taille actuelle, ajoute le député bloquiste.

En mai dernier, Marc Fortin, directeur des politiques de la voie maritime aux Transports, affirmait au Devoir que l'étude convenue avec le US Army Corps se limitait à « optimiser les infrastructures actuelles ».

Les Paramex

Mais maintenant qu'il est question d'élargir la voie maritime, explique Bernard Bigras, il faut se demander à qui cela profiterait. Et c'est essentiellement aux propriétaires de Paramax, des navires de 1000 pieds de long comme en possède la Canada Steamship Lines (CSL) sur les Grands Lacs, qui voudrait bien les faire sortir vers la haute mer.

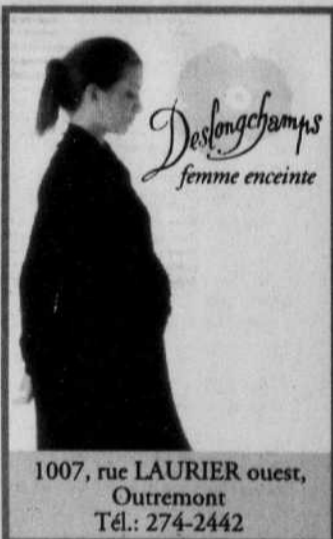
Bernard Bigras estime « qu'il y a ici apparence de conflit d'intérêts » pour l'éventuel premier ministre en raison des actifs de sa famille, à laquelle il a cédé ses intérêts dans CSL. « Je suis convaincu qu'il y a des gens qui ont fait pression », dit-il, ajoutant qu'il est « impossible » qu'un changement de cette importance soit intervenu sans débat public.

Pour Bernard Bigras, l'élargissement de la voie maritime répèterait l'exode des navires et des emplois aux ports de Québec et de Montréal vers les Grands Lacs, comme dans les années 60, ce qui avait coïncidé avec la perte de son titre de métropole canadienne.

EN BREF

Dans le noir

(Le Devoir) — Les vents parfois violents qui ont accompagné le rideau de pluie tombé sur le Québec hier ont provoqué de nombreuses panes de courant un peu partout dans la province. À certains endroits, les vents ont atteint les 90 km/h, brisant sur leur passage des branches d'arbres, qui sont tombées sur des fils électriques. Plus de 50 000 foyers ont été privés d'électricité hier soir, dont 17 400 dans les Laurentides et 9400 à Québec. Au plus fort de la panne, 7000 foyers ont manqué d'électricité à Montréal. Hydro-Québec prévoyait le rétablissement du courant pour l'ensemble des abonnés ce matin. Les vents violents ont également endommagé des toitures à certains endroits.

1007, rue LAURIER ouest,
Outremont
Tél.: 274-2442

ROLEX

SERVICE

POUR GARDER VOTRE ROLEX EN PARFAIT ÉTAT DE FONCTIONNEMENT, NOUS VOUS CONSEILLONS D'EFFECTUER UNE RÉVISION COMPLÈTE TOUTS LES CINQ ANS.

Bijouterie Gambard
Vente et service technique

630-A RUE CATHCART MONTRÉAL, CENTRE VILLE
(514) 866-3876

LE DEVOIR

LE MONDE

Mission accomplie pour la Chine

Le taikonaute revient sur Terre

AGENCE FRANCE-PRESSE, REUTERS ET LIBÉRATION

Pékin — Le vaisseau spatial *Shenzhou V*, qui a accompli le premier vol habité chinois, a atterri ce matin en Mongolie intérieure avec à son bord le taikonaute Yang Liwei, qui se porte bien, a indiqué l'agence Chine Nouvelle.

Shenzhou V (Vaisseau divin) a effectué 14 fois le tour de la Terre avant d'atterrir en Mongolie intérieure peu avant 6h30, à environ 350 kilomètres au nord-ouest de Pékin, plus de 21 heures après son envol. Le premier vol spatial habité chinois est «réussi», ont affirmé les responsables du Centre aérospatial de contrôle et de commandement à Pékin.

Le lancement de *Shenzhou V* par une fusée Longue Marche 2F avait eu lieu à 9h hier, depuis un pas de tir situé en Mongolie intérieure, dans le désert de Gobi, à plus de mille kilomètres à l'ouest de Pékin.

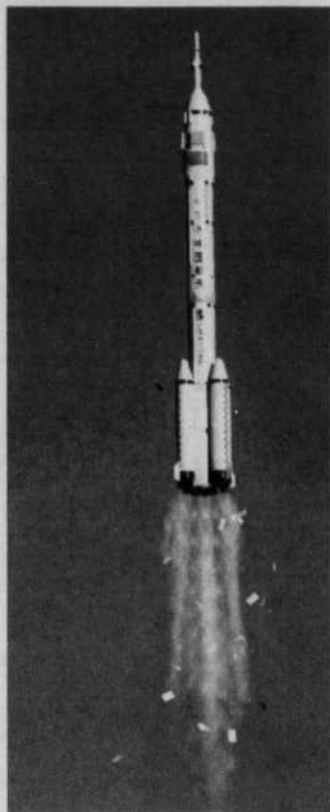
La réussite de ce vol historique fait de la Chine le troisième pays à réaliser un vol spatial habité, après l'Union soviétique et les États-Unis, qui avaient tous deux envoyé un homme (respectivement Youri Gagarine et John Glenn) dans l'espace en 1961.

Si ce vol est d'abord considéré par les experts comme une affaire de prestige et un acte de souveraineté, il n'en comporte pas moins un intérêt scientifique, 11 ans après le début du programme *Shenzhou*. Il pourrait constituer une étape vers la construction d'une station spatiale, avec d'importantes retombées civiles et militaires.

Hu Jintao, le président chinois, avait salué le lancement, affirmant que cette mission a été «la gloire de notre grande mère patrie».

«Je me sens bien», a déclaré Yang Liwei, un pilote de chasse âgé de 38 ans ayant le grade de lieutenant-colonel, après une trentaine de minutes passées dans l'espace.

Les premières images du décollage de la fusée ont été diffusées sur la chaîne publique CCTV, 28 minutes après l'annonce du lancement. Après avoir accompli



L'envol de la fusée Longue Marche, avec à son bord Yang Liwei, est passé en boucle à la télévision.



XINHUA REUTERS

presque la moitié de sa mission, le taikonaute — le terme chinois pour spationaute étant en réalité «yuhangyuan» — a de nouveau parlé au centre de contrôle au sol. Il a également discuté avec son épouse et leur fils de huit ans, selon Chine Nouvelle. «Je me sens très bien dans l'espace et cela semble vraiment splendide par ici», a-t-il confié à sa femme, Zhang Yumei.

Le taikonaute a aussi déployé deux drapeaux, ceux de la Chine et des Nations unies, pour «souligner la position continue de la Chine en faveur d'une exploitation et d'une exploration pacifiques de l'espace».

Plusieurs pays ont félicité Pékin, la NASA qualifiant ce lancement de «réussite importante dans l'histoire de l'exploration humaine».

En devenant la troisième puissance capable de placer un homme

en orbite, la Chine a affiché de manière spectaculaire ses progrès et ses ambitions de grande puissance émergente. Mao Zedong avait procédé de la même manière, il y a bientôt 40 ans, en faisant exploser la première bombe atomique chinoise, ce qui a ainsi permis à la Chine d'accéder au club alors très fermé des puissances nucléaires.

De la bombe à l'OMC

La coïncidence des dates est troublante: la Chine a fait exploser sa bombe le 16 octobre 1964. Le premier taikonaute chinois regagne la Terre le 16 octobre 2003... Le symbole, en 1964, en pleine guerre froide et au lendemain de la rupture entre Pékin et Moscou, a été l'affirmation de l'émergence de la Chine comme puissance politique autonome. Aujourd'hui, dans un contexte

bien différent, dominé par l'économie, le taikonaute représente la montée de la puissance économique et stratégique chinoise.

L'envol de la fusée Longue Marche vient asseoir la légitimité d'un régime qui a perdu sa ferveur révolutionnaire et son vernis idéologique et qui n'a plus d'autre argument de vente que le progrès économique et l'exaltation des sentiments nationalistes. Qui peut chercher à contester la légitimité d'un gouvernement qui assure 8 % de croissance cette année et remporte d'aussi brillants succès?

À l'extérieur, l'envol du taikonaute marque encore le grand retour de la Chine sur la scène internationale, après l'isolement qui avait suivi la répression de 1989, après l'obtention des Jeux olympiques de 2008, puis l'adhésion à l'OMC.

Le vote sur l'Irak doit être tenu aujourd'hui

Poutine, Chirac et Schröder cherchent à établir une position commune

NATIONS UNIES

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York (Nations Unies) — Les États-Unis ont accepté hier soir de reporter le vote sur leur projet de résolution sur l'Irak à ce matin, a-t-on appris de source officielle à l'ONU.

Les consultations à huis clos ont été suspendues après à peine une demi-heure et un nouveau rendez-vous pour le vote fixé pour aujourd'hui à partir de 10h.

L'accord pour ce report, selon des sources diplomatiques russes, a été acquis lors d'une conversation téléphonique de dernière minute entre le ministre des Affaires étrangères de Russie, Igor Ivanov, et le secrétaire d'État américain, Colin Powell.

«L'ambassadeur des États-Unis, John Negroponte, nous a annoncé l'acceptation du report du vote», a indiqué à l'AFP un diplomate présent dans la salle de consultations du Conseil.

La demande de ce report avait été formellement faite par l'ambassadeur de Russie, Sergueï Lavrov, afin de pouvoir tenir compte des résultats d'un entretien téléphonique prévu ce matin entre les présidents russe Vladimir Poutine, français

Jacques Chirac et le chancelier allemand Gerhard Schröder. Leur but est de définir une position commune sur le nouveau texte américain.

La journée d'hier a été mise à profit pour d'intenses contacts diplomatiques entre dirigeants américains et russes visant, selon un diplomate russe à New York, à «parvenir à un consensus».

Les États-Unis ont finalement présenté en fin de journée un nouveau projet de résolution révisé prenant en compte certaines des suggestions de la Russie mais l'ambassadeur russe a refusé de le voter avant d'avoir pu obtenir des instructions. Les modifications contenues dans ce texte qui a été distribué à l'ONU concernent essentiellement le mandat de la Force multinationale sous commandement unifié américain.

La Russie, la France et l'Allemagne avaient déposé ensemble mardi des amendements sur le projet de résolution américain qui n'ont été que symboliquement pris en compte par les États-Unis.

Les États-Unis, qui n'ont pas à redouter de veto, sont certains que leur texte obtiendra au Conseil de sécurité le minimum de neuf voix (sur 15) nécessaire pour être adopté.

Un accident de traversier fait au moins dix morts à New York

ASSOCIATED PRESS

New York — Un traversier new-yorkais qui reliait Manhattan et Staten Island a percuté le quai hier alors qu'il accostait, tuant au moins 10 personnes, selon les autorités. Au moins 34 autres personnes ont été blessées.

Le pilote du traversier, responsable de la fausse manœuvre, a fui la scène immédiatement après l'accident, s'est rendu à son domicile de Staten Island et aurait tenté de se suicider, a raconté un policier ayant requis l'anonymat.

Plusieurs personnes ont eu des membres arrachés, d'autres se sont jetées à l'eau pour tenter de sauver leur vie.

Les pompiers fouillaient la partie endommagée du bateau, le Andrew J. Barberi, long de 95 mètres, qui transportait environ 1500 passagers, à la recherche de victimes.

Selon les premières constatations, le traversier s'est lourdement écrasé contre les pieux en bois de son quai d'arrivée à Staten Island, réduisant ainsi la proue du navire en un amas de ferraille, de verre brisé et de planches éventrées.

L'accident s'est produit par un après-midi très venteux, à New York, avec des rafales de plus de 65 km-heure. «C'était horrible. Toute une partie du bateau était éventrée», a déclaré Bob Carroll, l'un des passagers, à un réseau de télévision.

Il s'agit du pire accident du réseau de transport en commun de

New York depuis près d'un siècle, a déclaré le maire de la ville, Michael Bloomberg, qui a rapidement quitté la partie de baseball entre les Yankees de New York et les Red Sox de Boston pour se rendre sur les lieux.

«Le traversier arrivait beaucoup trop vite. L'équipage n'avait plus de contrôle pour l'arrêter», a précisé William Gonzalez, qui vit dans un appartement tout près du quai de Staten Island. C'est le pont principal du traversier qui a absorbé l'énorme impact lors de la collision avec le quai. «Les gens qui étaient assis à cet endroit ont été frappés de plein fouet par les pieux du quai», a expliqué le maire Bloomberg.

Pendant ce temps, les plongeurs de la Garde côtière scrutaient les eaux près du quai, dans l'espoir de retrouver des survivants dans une eau glaciale.

La cause de l'accident n'a pas encore été dévoilée, mais le maire Bloomberg pense que les forts vents pourraient bien en être l'origine. Le Conseil national de la sécurité des transports des États-Unis a ordonné une enquête.

Les membres d'équipage seront rencontrés et ils devront passer un test de dépistage d'alcool et de drogues, a indiqué le maire.

Cet accident est survenu à la fin d'un voyage de routine entre Staten Island et Manhattan.

Les sept bateaux qui composent la flotte de traversiers faisant le voyage à Staten Island transportent plus de 70 000 passagers chaque jour.

RUSSIE

Le PC et le parti pro-Kremlin sont à égalité

AGENCE FRANCE-PRESSE

Moscou — Le Parti communiste russe et la coalition pro-Kremlin dénommée Edinaïa Rossiia (Russie unie) sont à égalité avec 26 % des intentions de vote en vue des élections législatives de décembre, selon un sondage de l'institut Vtsiom-A diffusé hier.

Alors que la coalition pro-Kremlin avait distancé le PC russe avec respectivement 28 % et 25 % selon un sondage du même institut effectué le mois dernier, les deux partis font jeu égal dans le sondage réalisé auprès de 1600 Russes, du 10 au 13 octobre.

À moins de deux mois des élections législatives, prévues le 7 décembre, les autres mouvements politiques sont loin derrière, avec le parti ultranationaliste LDPR et le parti réformateur d'opposition Iabloko à 5 % chacun, et le parti libéral qu'est l'Union des forces de droite (SPS) à 4 %. Le sondage de Vtsiom-A fait état d'une forte hausse du taux de participation si les élections se tenaient maintenant.

EN BREF

Le monde a toujours faim

Rome (AFP) — Des millions de personnes souffrent encore de la faim dans le monde, «malgré les généreuses donations de la communauté internationale», et les organisations internationales sont confrontées à l'une des plus difficiles situations de leur histoire, a affirmé hier le Programme alimentaire mondial (PAM). «En fait, le PAM est confronté à la plus importante demande d'aide alimentaire en quarante ans», a ajouté l'organisme. «Cette année, le PAM a besoin de plus de 4,3 milliards de dollars pour aider à nourrir 110 millions de personnes, mais il lui manque encore 600 millions de dollars», a déploré l'organisme onusien.

Trois Américains sont tués dans un attentat à Gaza

AGENCE FRANCE-PRESSE

Beit Hanoun — Trois agents de sécurité américains ont été tués et un autre blessé hier dans un attentat sans précédent dans la bande de Gaza, qui a suscité de sévères mises en garde de Washington à l'Autorité palestinienne.

En condamnant l'attentat, le président George W. Bush a averti que «les actes terroristes» sont le plus grand obstacle à un État palestinien. Il a reproché aux Palestiniens de ne pas avoir agi contre les groupes armés et à leur chef, Yasser Arafat, de ne pas avoir cédé le contrôle des services de sécurité à son premier ministre Ahmad Qoreï.

John Branchizio, 37 ans, originaire de Texas, Mark Parson, 31 ans, de New York, et John Linde, 30 ans, du Missouri, des gardes de l'ambassade des États-Unis à Tel-Aviv, ont été tués et un autre grièvement blessé dans un attentat à la bombe contre un convoi diplomatique à l'entrée de Gaza.

Un profond cratère sur la route témoigne de la violence de la déflagration, provoquée par une charge qui a littéralement pulvérisé la moi-

tié du véhicule qui faisait partie d'un convoi de trois voitures et dans lequel se trouvaient les victimes.

Le ministre israélien de la Défense, Shaul Mofaz, a affirmé que l'attentat a délibérément visé des Américains et qu'Israël fera «tout son possible pour capturer les auteurs de l'attentat et leurs commanditaires». Son premier ministre, Ariel Sharon, a déclaré que cet attentat est «un nouveau chapitre de la barbarie terroriste des Palestiniens» en exprimant ses condoléances à l'ambassadeur des États-Unis à Tel-Aviv, Dan Kurtzer.

Arafat condamné

L'Autorité palestinienne, M. Arafat en tête, a été la première à condamner l'attaque survenue après un veto américain au Conseil de sécurité de l'ONU, applaudi par Israël et dénoncé par les Palestiniens, à un projet de résolution condamnant la «ligne de sécurité» érigée par Israël en Cisjordanie.

Un interlocuteur anonyme affirmant parler au nom du groupe palestinien appelé «Comités de la résistance populaire» a revendiqué l'attaque dans un appel téléphonique. Mais ce groupe a aussitôt dé-

menti dans un communiqué toute implication. Le Hamas et le Jihad islamique, deux mouvements radicaux responsables de la plupart des attentats anti-israéliens, ont pris leurs distances en affirmant ne rien à voir avec cette attaque.

Washington a demandé à tous les ressortissants américains de quitter la bande de Gaza et de «prendre toutes les précautions possibles contre d'éventuels nouveaux attentats» en Cisjordanie. «L'incapacité à entreprendre des réformes [chez les Palestiniens] et à démanteler les organisations terroristes constitue le plus grand obstacle à la réalisation du rêve des Palestiniens d'un État indépendant», a dit le président Bush dans un communiqué.

M. Bush a souligné que les Américains tués avaient pour mission de sélectionner des étudiants palestiniens pour des bourses américaines. Selon la radio publique israélienne, une équipe du FBI est attendue aujourd'hui en Israël.

Le haut représentant de l'Union européenne pour la politique étrangère Javier Solana a sommé M. Arafat d'agir rapidement contre le terrorisme.

Le pape se prépare à célébrer son 25^e anniversaire de pontificat

REUTERS AGENCE FRANCE-PRESSE

Cité du Vatican — Pèlerins, ecclésiastiques et hommes politiques du monde entier affluent à Rome, à la veille du 25^e anniversaire de pontificat de Jean-Paul II.

Âgé de 83 ans, le souverain pontife, dont la santé a paru nettement décliner récemment, a semblé revigoré hier, lors de son audience générale sur la place Saint-Pierre. D'une voix plus claire que ces derniers temps, il a invité l'assistance à participer à la messe qui sera célébrée ce soir, à l'heure où, le 16 octobre 1978, le cardinal polonais Karol Wojtyła a été le premier pape non italien élu depuis 455 ans.

Aleksander Kwasniewski, le chef de l'État polonais, et Lech Walesa, ancien président, dont l'action à la tête du syndicat Solidarité a contribué à l'effondrement du communisme en Europe, figurent au nombre des personnalités attendues aujourd'hui.

Le pape a profité de l'audience d'hier pour lancer un appel à l'arrêt des violences qui ont fait plus de 50 morts en Bolivie et inviter les parties au dialogue.

À l'approche de ce 25^e anniversaire, des collaborateurs du pape se sont efforcés de rassurer les fidèles sur les capacités du vieux pape, handicapé notamment par la maladie de Parkinson, à diriger l'Église. «Il a l'es-

prit clair, il sait ce qu'il veut et il a le contrôle de l'Église», a assuré le cardinal Pio Laghi dans une entrevue accordée à Reuters Television, réaffirmant qu'il était «hors de question» pour le pape de démissionner.

Les cardinaux doivent tirer un bilan de ces vingt-cinq années de pontificat et remettront leurs conclusions samedi à Jean-Paul II. Ils assisteront dimanche à la messe prévue pour la béatification de mère Teresa, de Calcutta.

Parmi les cardinaux venus saluer Jean-Paul II à la fin de l'audience d'hier figurait Bernard Law, ancien archevêque de Boston, contraint à la démission à la suite d'un scandale de prêtres pédophiles que l'Église catholique américaine a été accusée de couvrir.

Au même moment, une nouvelle controverse sur la morale sexuelle préchée par l'Église catholique, en faveur de laquelle a souvent insisté Jean-Paul II, a éclaté au Vatican. Le cardinal Alfonso Lopez Utrillo, président du Conseil pontifical pour la famille, a déclaré, dans une entrevue à Reuters, que l'interdiction d'utiliser les préservatifs — censés encourager le laxisme — allait au-delà de l'aspect moral.

Le cardinal colombien en veut pour preuve que, selon l'Organisation mondiale de la santé, le préservatif réduit de 90 % les risques de contamination par le sida. S'en servir lorsqu'il y a un risque de 10 à 15 % revient à jouer à la roulette russe, a-t-il fait valoir.

Les grandes conférences du Centre St-Pierre

En collaboration avec DÉVELOPPEMENT ET PAIX

LES MÉTAMORPHOSES DE DIEU



Régis Debray

Compagnon d'armes de Che Guevara, Régis Debray s'est mis sur la piste de Dieu

En 1963, Régis Debray joint les guerrilleros de Che Guevara. Il est fait prisonnier en Bolivie de 1967 à 1970. De retour en France, cet agrégé de philosophie et docteur en médiologie publie plusieurs livres dont *Croire, voir, faire, Dieu, un itinéraire et le Feu sacré*. «Dieu n'est pas mort, dira-t-il. Nous l'avons toujours sur le dos...»

Régis Debray s'intéresse particulièrement aux croyances, et leurs nuances, aux fonctions du religieux comme moyens de transmettre des valeurs, un patrimoine idéologique et spirituel, qui transcendent le temps, et l'histoire d'une humanité qui néglige trop ses origines. — Vendredi 17 octobre, 19 h 30 — ADMISSION 20€

Places limitées - Réservations 514 524-3561

LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

La main de la chèvre

Il faut les comprendre, les punks, d'avoir abimé un peu de matériel après avoir éprouvé le vif contretemps d'un «concert» annulé: ils sont révoltés, les choux, contre cette société pourrie. Or c'est correct, la révolte. N'est-ce pas Carnus, qui n'était pas précisément un plouc, qui a écrit *L'Homme révolté*? Et si la révolte contre cette société pourrie par le consumérisme débridé doit passer par une petite expédition punitive chez Archambault pour y faire le plein des œuvres complètes de Lynda Lemay, qui sommes-nous pour en juger? C'est la question du jour, et je trouve qu'elle est aussi pertinente que celle que l'on vous pose quotidiennement à RDS.

Il y a quand même une coïncidence qu'il convient de surligner à grands traits de marqueur rose, ou jaune, ou vert. Surlignons-le en passant, le surligneur, inventé vers le milieu des années 1980 lorsque la mode était aux vêtements des mêmes jolis coloris pastel (c'était beau, bondance que c'était beau, surtout avec les coiffures crépées full volume), est d'ailleurs un instrument fascinant. Tellement fascinant qu'il incite ses usagers à une absurde surutilisation.

Personnellement, tous les gens que je connais qui surlignent surlignent trop. La prochaine fois que vous en aurez l'occasion, observez bien un surligneur: sur une page de 40 lignes, il en surlignera aisément 35 minimum. Comme si tout était important. Bien sûr, à ce rythme, il est parfaitement inutile de surligner, aussi bien biffer le reste à la place.

Mais bon, consolons-nous, pendant qu'il est occupé à surligner, l'humain n'est pas en train de ruminer des mauvais coups comme prendre de la drogue pour faire du vélo, réintégrer l'État ou chaparder des compacts de Lynda Lemay chez Archambault.

Oui, donc, une sacrée coïncidence puisque cette casse urbaine typique des grands soirs de victoire sur la Catherine est survenue alors que ça sent la coupe. Oui, messieurs-dames, deux gains consécutifs de suite de la part des Trois Couleurs de Montréal, 4-0 et 5-1, un rendement de .667, le premier rang dans la Nord-Est et toutes ces choses au bon goût pleine saveur de confiance tranquille en l'avenir. Vous dire, j'ai vérifié dans mon grand livre de renseignements sportifs (non surligné, il va sans dire, et s'il va sans le dire, imaginez ce que ça doit être en le disant), et la dernière fois que nos Canadiens ont gagné deux fois d'affilée par la marge de quatre buts, le Rocket avait démenagé le 6 1/2 de son beau-frère le même après-midi avec deux joueurs du Boston sur le dos, Jacques Plante tricotait des tuques en phentex malgré son asthme, Boum Boum évoluait à l'aile en dépit d'une surbite, Georges Vézina se confectionnait des jambières avec le *Montréal-Matin* du samedi et l'aréna Mont-Royal où ça fleurait bon la glace naturelle ne connaissait pas la trappe parce qu'il n'y avait pas de zone neutre, en fait il n'y avait pas de lignes, ni de filets, ni même de rondelle, en fait il n'y avait rien, mais c'était du très gros hockey, vous pouvez me croire.

Vous aimez Cher? Une femme merveilleuse. Cher a 57 ans (ou plutôt, des parties de Cher ont 57 ans). Elle a déjà chanté *If I Could Turn Back Time*.

Vous en voulez un autre qui donnerait bien des choses pour pouvoir ramener l'horloge — dont il n'y a pas au baseball, c'est bien connu — en arrière? Steve Bartman, qu'il s'appelle.

On sait, ou du moins est-ce le genre de chose que vous devriez savoir, que les Cubs de Chicago n'ont pas gagné la Série mondiale depuis 1908. La cause principale de leurs malheurs est «The Curse of the Billy Goat», la malédiction de la chèvre: en 1945, William Sianis, propriétaire d'une taverne de Chicago et fervent partisan des Cubs, avait tenté d'apporter sa chèvre comme porte-bonheur lors d'un match de Série mondiale au Wrigley Field. On refusa l'entrée à l'animal et Sianis, furieux, jeta un sort sur l'équipe. Et comme de bonne, les Cubs n'ont plus jamais atteint la série ultime, trouvant toujours le moyen, souvent extraordinaire souvent pathétique, de s'écrouler en route.

Avant-hier soir, sixième match de la série de championnat de la Ligue nationale, que les Cubs mènent 3-2. Huitième manche, un retrait et un coureur au premier pour la Floride, 3-0 Chicago, Mark Prior en grande forme au monticule, plus que cinq retraits et par ici le bubbly. Luis Castillo frappe un haut ballon hors ligne au champ gauche. Moises Alou s'approche des gradins, saute et a son gant juste sous la balle lorsqu'une main s'interpose. Cette main, qui pendant une seconde semble sortie d'un épisode de l'excellente émission *Phénomènes* animée par Christian Robert Page, n'est pas celle du Sasquatch, ni d'une statue de l'île de Pâques, ni d'un Elohim qui eût eu la paluche baladeuse. Non, c'est celle de Steve Bartman, un mordu des Cubs, assis dans la première rangée, qui par réflexe tente de saisir la balle et la fait dévier. Les préposés à la sécurité du stade devront l'entourer pour sa propre sécurité parce que les objets fusent en sa direction.

Evidemment, Alou ne fait pas le catch (Bartman non plus, d'ailleurs), il n'y a pas deux retraits, Castillo est toujours en vie, il reçoit un but sur balles, puis les Cubs font une erreur, puis la Floride marque huit points et gagne 8-3.

Hier matin, la photo de Bartman était à la une des quotidiens de Chicago et de tous les sites sportifs. Il a été surnommé «The Fan». Le quotidien chicagolais *Sun-Times*, qui l'a identifié, est allé frapper à la porte de la résidence de ses parents. On sait qu'il a 26 ans, on sait où il travaille, on sait aussi qu'il est allé dormir chez des amis et qu'il ne s'est pas présenté à l'ouvrage hier, et je pense que son boss n'a pas dû en être trop étonné.

Les joueurs des Cubs et le gérant Dusty Baker ont dit comprendre le geste de Bartman et ne pas lui en vouloir. Ils ont aussi dit que tout cela n'avait rien à voir avec la malédiction de la chèvre. Ha ha ha.

Cela pour dire qu'il y en a un qui devait espérer une victoire des Cubs dans le 7e match, hier soir, vraiment très très très très fort. Oh, et encore plus que ça.

jdion@ledevoir.com

Floride 9, Chicago 6

Les Marlins à la Série mondiale Red Sox et Yankees joueront un septième match

ASSOCIATED PRESS

Chicago — Les Cubs de Chicago devront encore attendre à l'an prochain. Ils avaient une autre chance de chasser les démons qui les hantent et de battre les Marlins de la Floride, mais les Cubs ont été incapables de le faire. Kerry Wood a laissé filer une avance et le silence s'est vite installé dans Wrigley Field quand les Marlins ont mis sur pied une autre remontée pour battre les Cubs 9-6 dans le septième match de la série de championnat de la Ligue nationale.

Est-ce le destin, le mauvais sort ou la faute du partisan du sixième match? Peu importe. Les Cubs n'ont pas été capables de mettre fin à leur longue disette à cause du travail des Ivan Rodriguez, joueur par excellence, et Miguel Cabrera quand les Marlins ont remporté le championnat de la ligue, eux qui participaient aux séries à titre de quatrième as.

Les Marlins affronteront maintenant les Yankees

de New York ou les Red Sox de Boston en Série mondiale à compter de samedi. À leur 11e année d'existence, les Marlins participeront à la grande finale pour une deuxième fois. Les Cubs attendent depuis 1945.

Remontée des Red Sox

De leur côté, les Red Sox de Boston n'abandonnent pas. Ils ont effectué une autre importante remontée juste à temps hier.

Tirant de l'arrière par deux points à neuf retraits de ce qui aurait pu être la fin de leur saison, ils ont riposté avec une poussée de trois points en septième pour battre les Yankees de New York 9-6 et faire en sorte qu'il y aura un septième match dans la série de championnat de la Ligue américaine.

Les Red Sox y sont allés de 16 coups sûrs et ne sont plus qu'à une seule victoire d'une première participation à la Série mondiale depuis 1986.

Claude Julien a «de beaux problèmes»

Bégin est très nerveux à l'approche de son premier match

PRESSE CANADIENNE

Steve Bégin devrait disputer son premier match ce soir face aux Penguins de Pittsburgh, Saku Koivu va effectuer un retour... un jour et Claude Julien va avoir ce qu'il appelle «des beaux problèmes».

L'entraîneur n'a rien voulu confirmer, mais Bégin a raconté qu'à la suite du dernier entraînement, qu'il a passé au centre de Jason Ward et de Niklas Sundstrom, il s'attend à jouer son premier match avec le Canadien.

«J'ai hâte et je suis nerveux, a raconté le Trifluvien d'origine, qui prévoit que des membres de sa famille seront au Centre Bell. «Je suis toujours nerveux avant un match, sinon, ça ne va pas bien, et

là je le suis encore plus.» Parce que c'est Montréal et le Canadien.

Bégin est conscient de se trouver dans une position un peu contradictoire.

«Je suis un joueur agressif, qui fonce partout, et notre système nous demande de ne pas être trop agressif. Il faut s'ajuster au style d'une nouvelle équipe. Mais en même temps, c'est pour ça qu'ils sont venus me chercher.»

Bégin, qui s'est entretenu longuement avec Julien sur la patinoire, devra trouver un juste milieu.

«Il n'a pas encore disputé un seul match avec nous et je lui ai donné le plus d'informations possible sur la façon dont on joue», a raconté l'entraîneur qui aime bien rencontrer ses joueurs individuellement.

«Les équipes pratiquent à peu près toutes le même système, avec de petits changements», a estimé Bégin, confiant de bien s'intégrer.

Quant à Koivu, Julien a indiqué qu'on ne voulait rien risquer. «Ça ne prendra pas un mois, a-t-il précisé. Ça peut être en fin de semaine, ça peut être la semaine prochaine, je ne le sais pas.»

L'entraîneur a reconnu que les récents succès de son équipe procurent «le luxe de laisser le joueur guérir comme il faut».

Il y a aussi que les deux trios offensifs du Canadien fonctionnent très bien en ce début de saison.

Que fera-t-on quand Koivu sera prêt? Le Canadien a d'autres joueurs prêts ou bientôt prêts à revenir au jeu, et c'est ce que Julien appelle «des beaux problèmes».

Onze galas de boxe seront télédiffusés

InterBox signe une entente avec TVA

PRESSE CANADIENNE

Le groupe InterBox a conclu une entente avec le réseau TVA pour la diffusion de 11 galas de boxe, qui seront présentés pour la plupart les samedis après-midi au cours de la prochaine année.

Le premier rendez-vous aura lieu le 25 octobre, à 16h. En direct de la Roumanie, Leonard Dorin (21-0-1, 7 KO), champion du monde WBA des poids légers, défendra son titre face au Panaméen Miguel Callist (17-3-1, 13 KO).

Le 15 novembre, du Centre Bell, le Montréalais Otis Grant (31-2-1, 18 KO) ancien champion du monde des poids moyens fera

un retour sur le ring contre le Sud-Africain Dinga Thobela (40-10-2, 26 KO) trois fois champion du monde.

Une semaine plus tard, en direct d'Allemagne, Eric Lucas (36-5-3, 13 KO) disputera son match revanche pour reconquérir son titre de champion mondial WBC des super-moyens face à Markus Beyer (27-1-0, 11 KO).

Les galas en terre québécoise auront lieu principalement à Montréal, au Centre Bell, au Casino de Montréal, au Stade Du Maurier du Parc Jarry, à Québec, au Centre Pepsi de Québec et au Casino de Hull. Les championnats, disputés à l'extérieur du Québec, proviendront d'un peu partout à travers le monde.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Association de l'Est

	Mj	Pts
1. Atlanta	3	5
2. Montréal	3	4
3. Philadelphie	2	3
4. Floride	4	4
5. Boston	4	4
6. Ottawa	2	3
7. New Jersey	2	3
8. NY Islanders	3	3
9. Washington	4	3
10. Tampa Bay	1	2
11. Buffalo	3	2
12. Pittsburgh	2	1
13. Toronto	2	1
14. Caroline	3	1
15. NY Rangers	2	0

Association de l'Ouest

	Mj	Pts
1. Phoenix	3	6
2. Detroit	2	4
3. Vancouver	3	4
4. Columbus	3	4
5. Los Angeles	3	4
6. Calgary	3	4
7. Dallas	4	4
8. St. Louis	2	3
9. Colorado	2	2
10. Nashville	2	2
11. Minnesota	3	2
12. Edmonton	3	2
13. San Jose	3	2
14. Chicago	3	2
15. Anaheim	3	0

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Finale (Quatre de sept)

Mardi 7 octobre

Floride 9 Chicago Cubs 8

Mercredi

Chicago Cubs 12 Floride 3

Vendredi

Chicago Cubs 5 Floride 4

Samedi

Chicago Cubs 8 Floride 3

Dimanche

Floride 4 Chicago Cubs 0

Mardi

Floride 8 Chicago Cubs 3

Hier

Floride 9 Chicago Cubs 6

(Les Marlins remportent la série 4-3 et atteignent la Série mondiale)

LIGUE AMÉRICAINE

Finale (Quatre de sept)

Mercredi 8 octobre

Boston 5 N.Y. Yankees 2

Jeudi

N.Y. Yankees 6 Boston 2

Samedi

N.Y. Yankees 4 Boston 3

Dimanche

N.Y. Yankees à Boston (remis au mardi 14 octobre, pluie)

Lundi

Boston 3 N.Y. Yankees 2

Mardi

N.Y. Yankees 4 Boston 2

Hier

Boston 9 N.Y. Yankees 6

(La série est égale 3-3)

Jeudi 16 octobre

Boston à N.Y. Yankees

(Septième match)

Un contrat de cinq ans

Jim Popp reste avec les Alouettes

BILL BEACON
PRESSE CANADIENNE

Jim Popp, qui bâtit des équipes gagnantes à Montréal depuis huit saisons, a signé une nouvelle entente de cinq ans avec les Alouettes, hier.

«La vie a été bonne jusqu'ici. Le Canada a bien traité Jim Popp», a déclaré le directeur général de 38 ans, qui est originaire d'Elkin, en Caroline du Nord.

«J'ai travaillé avec de bonnes personnes. Je suis très heureux de travailler avec Don Matthews encore une fois. Il faudrait une situation idéale pour que je quitte Montréal. Travailler à titre de dépitesteur [dans la NFL] ne m'intéresse pas.»

Popp n'a pas vécu de saison perdante depuis qu'il est arrivé au Québec, en 1996, quand les défunts Stallions de Baltimore ont été transférés à Montréal. Il a constamment bâti des équipes misant sur la profondeur et plusieurs Canadiens talentueux.

L'entente met fin à plusieurs semaines de spéculations ayant trait à son avenir avec l'équipe. Son contrat actuel, qui lui rapportera 175 000 \$ cette année, dit-on, se terminera à la fin de la présente saison.

La fiche de Popp comme directeur général est de 122-55-1, avec des conquêtes de la Coupe Grey en 1995 à Baltimore et en 2002 à Montréal. Ses équipes n'ont jamais raté les séries.

Sa prochaine tâche sera probablement de s'entendre avec Matthews, l'entraîneur qu'il a amené à Montréal la saison dernière, après avoir travaillé avec lui à Baltimore. Les Alouettes détiennent une clause d'option en vue de la saison 2004 en ce qui concerne Matthews, mais ils aimeraient qu'il reste plus longtemps malgré son salaire annuel, qui serait de 300 000 \$.

«Le propriétaire [Bob Wetenhall] a le dernier mot, mais tant que je serai ici, Don aura le poste s'il le veut», a dit Popp.

Selon le président Ellis Prince, les Alouettes étudieraient les possibilités d'une prolongation de contrat pour Matthews une fois que Wetenhall sera de retour d'un voyage d'affaires. «Cette organisation aspire à l'excellence et nous avons ici le meilleur entraîneur dans l'histoire de la LCF», a affirmé Prince.

Matthews, qui est âgé de 62 ans, n'a pas laissé savoir combien de temps il aimerait encore diriger une équipe, mais il ne semblait pas pressé de prendre sa retraite.

★ TOUS LES VENDREDIS 19 H

SEMAINE DU 20 AU 26 OCTOBRE 2003

CS	SD	Artist	Title
01	01	SARAH BRIGHTMAN	BEAUTIFUL
02	02	STEFIE SHOCK	L'AMOUR DANS LE DÉSERT
03	04	FRANCE D'AMOUR	CE QUI ME RESTE DE TOI
04	05	THE EAGLES	HOLE IN THE WORLD
05	06	JENNIFER LOPEZ	BABY I LOVE U I
06	08	MEAT LOAF	COULDN'T HAVE SAID IT BETTER
07	11	CÉLINE DION	TOUT L'OR DES HOMMES
08	10	TUESDAY 5	FOREVER BE THERE
09	07	SIMPLY RED	SUNRISE
10	13	CESARIA EVORA	BESAME MUCHO
11	14	STING	SEND YOUR LOVE
12	03	DELERIUM AVEC JAËL	AFTER ALL
13	16	SASS JORDAN	BRAND NEW DAY
14	18	DIDO	WHITE FLAG
15	17	DOLBIE STÉRÉO	PIED DE POULE
16	-	LYNDA LEMAY	NE T'EN VAS PAS
17	20	AMÉLIE VEILLE	SI PAR HASARD
18	-	ELVIS PRESLEY	RUBBERNECKIN'
19	09	NATACHA ATLAS	QUAND JE FERME LES YEUX
20	12	CORNILLE	RÊVES DE STAR

Prioritaires composites
Astral Media / CHUM